

No. 690

PHILIPPINES
and
UNITED STATES OF AMERICA

Consular Convention. Signed at Manila, on 14 March 1947

English official text communicated by the Secretary of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines. The registration took place on 13 December 1949.

PHILIPPINES
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Convention consulaire. Signée à Manille, le 14 mars 1947

Texte officiel anglais communiqué par le Secrétaire aux affaires étrangères de la République des Philippines. L'enregistrement a eu lieu le 13 décembre 1949.

No. 690. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE UNITED STATES OF AMERICA. SIGNED AT MANILA, ON 14 MARCH 1947

The President of the Philippines, and the President of the United States of America, being desirous of defining the rights, privileges, exemptions and immunities of consular officers of each country in the territories of the other country, have decided to conclude a convention for that purpose and have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the Philippines :

His Excellency ELPIDIO QUIRINO, Vice President and concurrently Secretary of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines, and

The President of the United States of America :

His Excellency PAUL V. McNUTT, Ambassador of the United States of America

Who, having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article I

1. The Government of each High Contracting Party shall, in respect of any consular officer duly commissioned by it to exercise consular functions in the territories of the other High Contracting Party, give written notice to the Government of such other High Contracting Party of the appointment of such consular officer and shall request that recognition be accorded to such consular officer. The Government of each High Contracting Party shall furnish free of charge the necessary exequatur of any consular officer of the other High Contracting Party who presents a regular commission signed by the Chief Executive of the appointing country and under its great seal, and shall issue to a subordinate or substitute consular officer who is duly appointed by an accepted superior consular officer or by any other competent officer of his Government, such documents as according to the laws of the respective High Contracting Parties shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function ; provided in either case that the person applying for an exequatur or other document is found acceptable.

¹ Came into force on 18 November 1948, by the exchange of the instruments of ratification at Manila, in accordance with the provisions of article XVI.

TRADUCTION — TRANSLATION

N° 690. CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. SIGNÉE A MANILLE, LE 14 MARS 1947

Le Président des Philippines et le Président des Etats-Unis d'Amérique, désireux de définir les droits, privilèges, exemptions et immunités des officiers consulaires de leur pays dans les territoires de l'autre pays, ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont désigné comme plénipotentiaires :

Le Président des Philippines :

Son Excellence Monsieur ELPIDIO QUIRINO, Vice-Président de la République des Philippines et Ministre des affaires étrangères, et

Le Président des Etats-Unis d'Amérique :

Son Excellence Monsieur PAUL V. MCNUTT, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier

1. Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes, pour tout officier consulaire qu'il aura régulièrement nommé afin d'exercer des fonctions consulaires dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, notifiera par écrit la nomination de cet officier consulaire au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante et le priera de le reconnaître. Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes accordera sans frais l'exequatur nécessaire à tout officier consulaire de l'autre Haute Partie contractante qui présentera un titre régulier de nomination signé du Chef du Pouvoir exécutif de l'Etat qui l'aura désigné et revêtu du grand sceau de cet Etat, et il délivrera à un officier consulaire subalterne ou suppléant régulièrement nommé par un officier consulaire supérieur agréé ou par tout autre fonctionnaire compétent de son Gouvernement les pièces qui, d'après la législation respective de chacune des Hautes Parties contractantes, sont exigées de l'officier consulaire ainsi nommé pour l'exercice de ses fonctions, sous réserve en tout cas que la personne postulant l'exequatur ou toute autre pièce soit agréée.

¹ Entrée en vigueur le 18 novembre 1948, par l'échange des instruments de ratification à Manille, conformément aux dispositions de l'article XVI.

2. Consular officers of each High Contracting Party shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other High Contracting Party rights, privileges, exemptions and immunities no less favorable in any respect than the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by consular officers of the same grade of any third country and in conformity with modern international usage. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national, state, provincial or municipal, with whom they have official intercourse in the territories of the High Contracting Party which receives them. It is understood that the term "consular officers", as used in the present Convention, includes consuls general, consuls and vice consuls who are not honorary.

3. Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, any secretary, chancellor or assistant, whose official character as an employee in the consulate may previously have been made known to the Government of the High Contracting Party in whose territories the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular functions of the deceased or incapacitated or absent consular officer; and while so acting shall enjoy all the rights, privileges, exemptions and immunities that were granted to the consular officer.

4. A consular officer or a diplomatic officer of either High Contracting Party, a national of the country by which he is appointed and duly commissioned or accredited, may, in the territories of the other High Contracting Party, have the rank also of a diplomatic officer or consular officer, as the case may be, it being understood that permission for him to exercise such dual functions shall have been duly granted by the Government of the High Contracting Party in the territories of which he exercises his functions.

Article II

1. Consular officers, nationals of the High Contracting Party by which they are appointed, and not engaged in any private occupations for gain within the territories of the country in which they exercise their functions, shall be exempt from arrest in such territories except when charged with the commission of an offense designated by local legislation as a crime other than a misdemeanor and subjecting the individual guilty thereof to punishment by imprisonment. Such officers shall be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever, and the exemptions provided for by this sentence shall apply equally to employees in a consulate who are nationals of the High Contracting Party by which they are employed, and not engaged in any private occupation for gain.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, après leur entrée en fonctions, jouiront réciproquement dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante de droits, privilèges, exemptions et immunités non moins favorables à tous égards que les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent dans ces territoires les officiers consulaires du même rang de tout autre pays, et conformément aux usages internationaux actuels. En leur qualité d'agents officiels, les officiers consulaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires nationaux, d'Etat, provinciaux ou municipaux avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans les territoires de la Haute Partie contractante qui les aura agréés. Il est entendu que l'expression « officier consulaire » au sens de la présente Convention comprend les consuls généraux, les consuls et les vice-consuls qui ne sont pas honoraires.

3. En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un officier consulaire qui n'a auprès de lui aucun officier consulaire subordonné, tout secrétaire, chancelier ou assistant dont le caractère officiel comme employé du Consulat aura été antérieurement notifié au Gouvernement de la Haute Partie contractante dans les territoires de laquelle les fonctions consulaires sont exercées, pourra exercer temporairement les fonctions consulaires de l'agent décédé, empêché ou absent ; il jouira pendant cet intérim de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités qui étaient accordés à l'officier consulaire.

4. Un officier consulaire ou diplomatique de l'une des Hautes Parties contractantes, ressortissant de l'Etat qui l'a désigné et régulièrement nommé ou accrédité pourra, dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, obtenir également le rang d'agent diplomatique ou consulaire selon le cas, étant entendu que l'autorisation d'exercer cette dualité de fonctions devra lui avoir été régulièrement accordée par le Gouvernement de la Haute Partie contractante dans les territoires de laquelle il exerce ses fonctions.

Article II

1. Les officiers consulaires ressortissants de la Haute Partie contractante qui les a nommés et qui ne se livrent à aucune activité privée lucrative dans les territoires du pays où ils exercent leurs fonctions, ne pourront être mis en état d'arrestations dans ces territoires que s'ils sont accusés d'avoir commis un acte que la législation locale qualifie de crime ou délit par opposition aux contraventions, et qui rend l'individu qui en est coupable passible d'une peine d'emprisonnement. Ces officiers seront exempts de réquisition pour le logement des militaires et de tous services d'un caractère militaire, naval, administratif ou de police quels qu'ils soient, exemptions qui s'appliqueront également aux employés de consulat qui sont des ressortissants de la Haute Partie contractante qui les emploie et ne se livrent à aucune activité privée lucrative.

2. In criminal cases the attendance at court by a consular officer as witness may be demanded by the plaintiff, the defense or the court. The demand shall be made with all possible respect for the consular dignity and the duties of the office, and when so made there shall be compliance on the part of the consular officer.

3. In civil cases, consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the territories of the High Contracting Party which receives them. When the testimony of a consular officer who is a national of the High Contracting Party which appoints him and who is not engaged in any private occupation for gain is taken in civil cases, it shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at court whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

4. Consular officers and employees in a consulate shall not be required to testify in criminal or civil cases, regarding acts performed by them in their official capacity.

Article III

1. The Government of each High Contracting Party shall have the right to acquire and hold, lease and occupy land and buildings required for diplomatic or consular purposes in the territories of the other High Contracting Party, and shall have the right to erect buildings on land which is held by or on behalf of such Government in the territories of the other High Contracting Party for diplomatic or consular purposes, subject to local building regulations.

2. No tax of any kind, national, state, provincial or municipal, shall be levied in the territories of either High Contracting Party on the Government of the other High Contracting Party, or on any officer or employee of such other High Contracting Party, in respect of land or buildings acquired, leased, or occupied by such other High Contracting Party and used exclusively for the conduct of official business, except assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited, provided the right of each High Contracting Party to tax the owner of property leased to the other High Contracting Party is not hereby abridged.

Article IV

Consular officers and employees in a consulate, nationals of the High Contracting Party by which they are appointed or employed, and not engaged in any private occupation for gain within the territories in which they exercise

2. Dans les affaires criminelles, la présence d'un officier consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par le plaignant, par la défense et par le tribunal. La demande sera faite avec tous les égards possibles dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge, et lorsque la demande sera ainsi présentée, l'officier consulaire y déférera.

3. Pour les affaires civiles, les officiers consulaires seront soumis à la juridiction des tribunaux des territoires de la Haute Partie contractante qui les aura agréés. Lorsque le témoignage d'un officier consulaire qui ne se livre à aucune activité privée lucrative et qui est ressortissant de la Haute Partie contractante qui l'a nommé est requis dans des affaires civiles, ce témoignage sera recueilli oralement ou par écrit, à sa résidence ou à son bureau et compte tenu de ses désirs. Toutefois, l'officier devra témoigner volontairement devant les tribunaux toutes les fois que cela sera possible sans inconvénient sérieux pour les devoirs de sa charge.

4. Les officiers consulaires et les employés de consulat ne seront pas tenus de témoigner dans les affaires criminelles ou civiles relatives aux actes qu'ils ont accomplis en leur qualité officielle.

Article III

1. Le Gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit d'acquérir et de posséder, de louer à bail et d'occuper les immeubles nécessaires au fonctionnement du service diplomatique ou consulaire dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante et il aura le droit de construire des bâtiments pour les besoins du service diplomatique ou consulaire, sur les terrains possédés par ledit Gouvernement ou en son nom dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, sous réserve de la réglementation locale relative aux constructions.

2. Aucun impôt d'aucune sorte, national, d'Etat, de province ou municipal, ne sera demandé dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante, ni à aucun officier ou employé de cette Haute Partie contractante, pour les immeubles bâtis ou non bâtis acquis, loués à bail ou occupés par cette autre Haute Partie contractante et utilisés exclusivement pour les besoins des affaires officielles, sauf les taxes perçues pour des services rendus ou à l'occasion de travaux publics locaux dont les immeubles bénéficient, sans préjudice du droit de chacune des Hautes Parties contractantes d'imposer le titulaire de la propriété donnée à bail à l'autre Haute Partie contractante.

Article IV

Les officiers consulaires et les employés de consulat qui ne se livrent à aucune activité privée lucrative et qui sont ressortissants de la Haute Partie contractante qui les emploient seront, dans les territoires où ils exercent

their functions, shall be exempt from all taxes, national, state, provincial and municipal, levied on their persons or property, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated within the territories in which they exercise their functions or taxes levied on account of income derived from property of any kind situated within such territories. Consular officers and employees in a consulate, nationals of the High Contracting Party by which they are appointed or employed, shall be exempt from the payment of all taxes, national, state, provincial and municipal, on the salaries, allowances, fees or wages received by them in compensation for consular services.

Article V

1. All furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices and official consular residences of either High Contracting Party in the territories of the other High Contracting Party shall be permitted entry into such territories free of all duty.

2. Consular officers of either High Contracting Party and members of their families and suites, including employees in a consulate and their families, shall be exempt from the payment of any duty in respect of the entry into the territories of the other High Contracting Party of their baggage and all other personal property, whether preceding or accompanying them to a consular post, either upon first arrival or upon subsequent arrivals, or imported at any time while assigned to or employed at such post.

3. It is understood, however,

(a) that the exemptions provided in paragraph 2 of this Article shall not be extended to consular officers and members of their suites, including employees in a consulate, who are not nationals of the High Contracting Party by which they are appointed or employed, or who are engaged in any private occupation for gain within the territories of the other High Contracting Party ;

(b) that in the case of each consignment of articles imported for the personal use of consular officers or members of their families or suites, including employees in a consulate and their families, at any time during their official residence within the territories in which they exercise their functions, a request for entry free of duty shall be made through diplomatic channels ; and

(c) that nothing herein shall be construed to permit the entry into the territory of either High Contracting Party of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

leurs fonctions, exempts de tous impôts nationaux, d'Etat, provinciaux ou municipaux réels ou personnels, à l'exception des impôts perçus en raison de la possession ou de la propriété d'immeubles situés à l'intérieur des territoires où ils exercent leurs fonctions et des impôts perçus en raison du revenu de biens de toute espèce situés à l'intérieur de ces territoires. Les officiers consulaires et les employés de consulat, ressortissants de la Haute Partie contractante qui les aura nommés ou qui les emploie, seront exempts du paiement de tous impôts nationaux, d'Etat, provinciaux ou municipaux sur les traitements, indemnités, honoraires ou salaires qu'ils reçoivent en rétribution de leurs services consulaires.

Article V

1. Tout le mobilier, tout le matériel et toutes les fournitures destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires ou dans les résidences consulaires officielles de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, seront admis en franchise dans ces territoires.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes et les membres de leur famille et les personnes de leur suite, y compris les employés de consulat et leur famille, seront exemptés du paiement de tout droit à l'occasion de l'entrée sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante de leurs bagages et autres propriétés mobilières, que ceux-ci les précèdent ou les accompagnent à destination d'un poste consulaire lors de la première entrée ou d'entrées ultérieures, ou qu'ils soient importés à un moment quelconque tandis que les intéressés sont affectés ou employés audit poste.

3. Il est entendu cependant :

a) que les exemptions prévues au paragraphe 2 du présent article ne seront pas étendues aux officiers consulaires et autres personnes de leur suite, y compris les employés de consulat, qui ne sont pas des ressortissants de la Haute Partie contractante qui les a nommés ou qui les emploie, ni à ceux qui se livrent à une activité privée lucrative quelconque à l'intérieur des territoires de l'autre Haute Partie contractante ;

b) qu'à l'occasion de chaque envoi d'articles importés en vue de l'usage personnel des officiers consulaires, des membres de leur famille ou des personnes de leur suite, y compris les employés de consulat et leur famille, à un moment quelconque tandis qu'ils résident officiellement dans les territoires où ils exercent leurs fonctions, une demande tendant à obtenir l'entrée en franchise sera présentée par la voie diplomatique ; et

c) qu'aucune des présentes dispositions ne sera interprétée comme permettant l'entrée dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

Article VI

1. Consular officers of either High Contracting Party may place over the outer door of their respective offices the arms of their country with an appropriate inscription designating the nature of the office, and they may place the coat of arms and fly the flag of their country on automobiles employed by them in the exercise of their consular functions. Such officers may also fly the flag of their country on their offices, including those situated in the capitals of the respective countries. They may likewise fly such flag over any boat, vessel, or aircraft employed in the exercise of their consular functions.

2. The quarters where consular business is conducted, all consular correspondence in transit under official seal, and all papers, records, and correspondence comprising the consular archives shall at all times be inviolable and under no pretext shall any authorities of any character of the country in which such quarters or archives are located invade such premises or make any examination or seizure of papers or other property in such quarters or of such archives. When the consular officers are engaged in business within the territories in which they exercise their functions, the consular files and documents shall be kept in a place entirely separate from the place where private or business papers are kept. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officer shall be required to produce official archives in court or to testify as to their contents.

Article VII

1. Consular officers of either High Contracting Party shall have the right, within their respective consular districts, to apply to or address the authorities, national, state, provincial, or municipal, for the purpose of protecting the nationals of the High Contracting Party by which they were appointed in the enjoyment of rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection shall justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul general or the consular officer stationed at the capital shall have the right to apply directly to the Government of the country.

2. Consular officers of either High Contracting Party shall, within their respective districts, have the right to interview, to communicate with, and to advise nationals of their country ; to inquire into any incidents which have occurred affecting the interest of such nationals ; and to assist such nationals

Article VI

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes peuvent placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs, les armes de leur pays avec une inscription appropriée indiquant le caractère du bureau ; ils peuvent également apposer les armes et arborer le pavillon de leur pays sur les automobiles qu'ils emploient dans l'exécution de leurs fonctions consulaires. Ils peuvent également faire flotter le drapeau de leur pays au siège de leurs bureaux, notamment ceux situés dans les capitales des deux pays. Ils peuvent de même hisser le pavillon de leur pays sur tous bateaux, navires ou aéronefs employés dans l'exercice de leurs fonctions consulaires.

2. Les locaux dans lesquels sont exercées les fonctions consulaires, toute correspondance en transit sous sceau officiel et tous documents et correspondance qui constituent les archives consulaires, seront en tout temps inviolables, et, sous aucun prétexte, aucune autorité d'aucune catégorie du pays dans lequel ces locaux ou archives sont situés, ne pourra pénétrer dans lesdits lieux ni procéder à l'examen ou à la saisie soit de documents ou autres biens se trouvant dans ces locaux, soit des archives. Lorsque les officiers consulaires se livrent à une activité industrielle ou commerciale dans les territoires où ils exercent leurs fonctions, les dossiers et documents consulaires doivent être conservés dans un lieu entièrement séparé de celui où sont conservés les papiers et documents d'affaires ou de caractère privé. Les bureaux consulaires ne seront pas utilisés comme lieux d'asile. Aucun officier consulaire ne sera tenu de produire des archives officielles devant un tribunal ni de témoigner au sujet de leur contenu.

Article VII

1. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, dans les limites de leur ressort consulaire respectif, de présenter des requêtes ou de s'adresser aux autorités nationales, régionales, provinciales ou municipales, en vue d'assurer la protection des nationaux de la Haute Partie contractante qui les a nommés, dans la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou d'autres sources. Les atteintes à ces droits pourront faire l'objet de plaintes. Si les autorités compétentes n'accordent pas les réparations ou la protection nécessaires, l'intervention par la voie diplomatique sera justifiée et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou l'officier consulaire résidant dans la capitale pourra s'adresser directement au Gouvernement du pays.

2. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, dans les limites de leur ressort respectif, auront le droit d'avoir des entrevues et de communiquer avec leurs nationaux, ainsi que de les conseiller ; de s'enquérir de tous les incidents qui pourraient se produire et affecter les

in proceedings before or relations with authorities in the territories of the other High Contracting Party. Consular officers of either High Contracting Party shall be informed immediately whenever nationals of their country are under detention or arrest or in prison or are awaiting trial in their consular districts and they shall, upon notification to the appropriate authorities, be permitted without delay to visit and communicate with any such national.

3. Nationals of either High Contracting Party in the territories of the other High Contracting Party shall have the right at all times to communicate with the consular officers of their country. Communications to their consular officers from nationals of either High Contracting Party who are under detention or arrest or in prison or are awaiting trial in the territories of the other High Contracting Party shall be forwarded without delay to such consular officers by the local authorities.

Article VIII

1. Consular officers in pursuance of the laws of their respective countries shall have the right, within their respective consular districts :

(a) To take and attest the oaths, affirmations or depositions of any occupant of a vessel of their country, or of any national of their country, or of any person having permanent residence within the territories of their country ;

(b) To authenticate signatures ;

(c) To draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, translations, deeds, testamentary dispositions and contracts of the nationals of the High Contracting Party by which the consular officers are appointed ; and

(d) To draw up, attest, certify, and authenticate unilateral acts, deeds, contracts, testamentary dispositions and written instruments of any kind, which are intended to have application, execution and legal effect principally in the territories of the High Contracting Party by which the consular officers are appointed.

2. Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated by the consular officer, under his official seal, shall be received as evidence in the territories of either High Contracting Party as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by or executed before a notary or other public officer duly authorized in the territories of the High Contracting Party by which the consular officer was appointed ; provided, always, that such documents shall have been drawn and executed in confor-

intérêts de leurs nationaux ; et d'aider leurs nationaux dans les procédures engagées devant les autorités de l'autre Haute Partie contractante sur son territoire, ou dans les relations avec lesdites autorités. Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes seront immédiatement avertis lorsque des ressortissants de leur pays seront détenus, arrêtés, emprisonnés ou appelés à comparaître en jugement dans leur ressort consulaire, et, après notification aux autorités compétentes, ils seront autorisés sans délai à rendre visite à ces ressortissants et à communiquer avec eux.

3. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes qui se trouvent sur les territoires de l'autre Haute Partie contractante auront le droit, à tout moment, de communiquer avec les officiers consulaires de leur pays. Les communications des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes détenus, arrêtés, emprisonnés ou appelés à comparaître en jugement dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, destinées à leurs officiers consulaires, seront transmises sans délai à ces officiers par les autorités locales.

Article VIII

1. En application des lois de leur pays respectif, les officiers consulaires auront compétence dans les limites de leur ressort consulaire respectif :

a) Pour recevoir et confirmer les serments, déclarations et dépositions de toute personne se trouvant à bord d'un navire de leur pays ou de tout ressortissant de leur pays, ou de toute personne dont la résidence permanente se trouve dans les territoires de leur pays ;

b) Pour légaliser les signatures ;

c) Pour établir, confirmer, certifier et légaliser les actes unilatéraux, traductions, instruments, dispositions testamentaires et contrats des ressortissants de la Haute Partie contractante qui a nommé lesdits officiers consulaires ; et

d) Pour établir, confirmer, certifier et légaliser les actes unilatéraux, les instruments, les contrats, les dispositions testamentaires et les actes écrits de toutes sortes, rédigés en vue d'être appliqués, exécutés et de prendre effet juridique principalement dans les territoires de la Haute Partie contractante qui a nommé lesdits officiers consulaires.

2. Les actes et documents ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été régulièrement légalisés par l'officier consulaire et revêtus de son sceau officiel, feront foi dans les territoires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, en tant que pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par devant notaire ou autre officier dûment habilité dans les territoires de la Haute Partie contractante qui a nommé ledit officier consulaire ; sous réserve toujours que ces

mity with the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

Article IX

1. In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territories of the other High Contracting Party, without having in the locality of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the High Contracting Party of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the persons concerned.

2. In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territories of the other High Contracting Party, without will or testament whereby he has appointed a testamentary executor, the consular officer of the High Contracting Party of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of such property. Such consular officer shall, have the right to be appointed as administrator within the discretion of a court or other agency controlling the administration of estates, provided the laws governing administration of the estate so permit.

3. Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself in that capacity to the jurisdiction of the court or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as if he were a national of the High Contracting Party by which he has been received.

Article X

1. A consular officer of either High Contracting Party shall within his district have the right to appear personally or by authorized representative in all matters concerning the administration and distribution of the estate of a deceased person under the jurisdiction of the local authorities, for all such heirs or legatees in the estate, either minors or adults, as may be non-residents of the country and nationals of the High Contracting Party by which the consular officer was appointed, unless such heirs or legatees have appeared, either in person or by duly authorized representatives.

actes et documents aient été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays où ils sont destinés à prendre effet.

Article IX

1. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sans laisser au lieu de son décès aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes en aviseront immédiatement le plus proche officier consulaire de l'État dont le défunt était ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux personnes intéressées.

2. Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède intestat sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sans avoir laissé un acte désignant un exécuteur testamentaire, l'officier consulaire de la Haute Partie contractante dont le défunt était ressortissant et dans le ressort duquel le défunt était établi au moment de son décès sera, pour autant que le permettra la législation locale, considéré comme ayant qualité pour prendre charge des biens laissés par le défunt aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Cet officier consulaire aura le droit d'être nommé administrateur à la discrétion d'un tribunal ou de toute autorité chargée de la surveillance de l'administration des successions, sous réserve que la législation applicable à l'administration de la succession le permette.

3. Lorsqu'un officier consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un de ses concitoyens décédé, il se soumettra en cette qualité et à toutes fins nécessaires, à la compétence d'un tribunal ou de toute autre autorité chargée de nommer les administrateurs de la succession dans les mêmes conditions que s'il était ressortissant de la Haute Partie contractante qui l'a agréé.

Article X

1. Un officier consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aura, dans les limites de son ressort, le droit de comparaître personnellement ou par mandataire en toute matière relative à l'administration et au partage de la succession d'une personne décédée sous la juridiction des autorités locales, au nom de tous les héritiers ou légataires de ladite succession, soit mineurs, soit majeurs, qui ne résident pas dans les territoires de la Haute Partie contractante qui a nommé l'officier consulaire, mais en ont la nationalité, à moins que lesdits héritiers ou légataires eux-mêmes n'aient comparu en personne ou ne se soient fait régulièrement représenter.

2. A consular officer of either High Contracting Party shall have the right, on behalf of the non-resident nationals of the High Contracting Party by which he was appointed, to collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of workmen's compensation laws or other like statutes, for transmission through channels prescribed by his Government to the proper distributees, provided that the court or other agency making distribution through him may require him to furnish reasonable evidence of the remission of the funds to distributees, it being understood that his responsibility with respect to remission of such funds shall cease when such evidence has been furnished by him to and accepted by such court or other agency.

Article XI

1. A consular officer of either High Contracting Party shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country and shall alone exercise jurisdiction in situations, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrong-doing shall have entered the territorial waters or territories within his consular district. Consular officers shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages of the crews and the execution of contracts relating to their wages or conditions of employment, provided the local laws so permit.

2. When acts committed on board private vessels of the country by which the consular officer has been appointed and within the territories or the territorial waters of the High Contracting Party by which he has been received, constitute crimes according to the laws of the receiving country, subjecting the persons guilty thereof to punishment by a sentence of death or of imprisonment for a period of at least one year, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the laws of the receiving country.

3. A consular officer shall have the right freely to invoke the assistance of the local police authorities in all matters pertaining to the maintenance of internal order on board vessels of his country within the territories or the territorial waters of the country by which he has been received, and upon such request the requisite assistance shall be given promptly.

4. A consular officer shall have the right to appear with the officers and crews of vessels of his country before the judicial authorities of the country by which he has been received for the purpose of observing proceedings or of rendering assistance as an interpreter or agent.

2. Un officier consulaire de l'une ou l'autre Haute Partie contractante aura, au nom des nationaux non-résidents de la Haute Partie contractante qui l'aura nommé, le droit de recueillir les parts revenant auxdits nationaux sur des successions en voie de liquidation, ou les sommes dues en vertu des dispositions des lois d'assurance ouvrières contre les accidents du travail ou de toutes autres lois analogues, et d'en donner quittance pour transmission par les voies prescrites par son Gouvernement, au bénéficiaire intéressé, sous réserve que le tribunal ou toute autre autorité qui assurera le partage par son intermédiaire puisse exiger qu'il fournisse une preuve suffisante de la remise des fonds aux bénéficiaires, étant entendu que la responsabilité relative à la remise de ces fonds cessera lorsqu'il aura fourni cette preuve et qu'elle aura été acceptée par le tribunal ou autre autorité prévue.

Article XI

1. Un officier consulaire de l'une ou l'autre Haute Partie contractante jouira d'une juridiction exclusive dans les différends d'ordre intérieur qui s'élèveront à bord de navires privés de son pays et aura seul juridiction dans tous litiges, en quelque lieu qu'ils se produisent, entre officiers et équipages, relatifs à l'application de la discipline à bord, à condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles soient entrés dans les eaux territoriales ou dans les territoires compris dans son ressort consulaire. Les officiers consulaires auront aussi juridiction en matière de différends relatifs au décompte des salaires des équipages et à l'exécution des contrats relatifs à ces salaires ou aux conditions de travail, sous réserve que la législation locale le leur permette.

2. Lorsque des actes sont commis à bord de navires privés du pays qui a nommé l'officier consulaire et dans les territoires ou les eaux territoriales de la Haute Partie contractante qui l'a agréé et constituent d'après la législation de cette dernière un crime ou délit soumettant les personnes qui s'en rendent coupables à la peine de mort ou à une peine d'emprisonnement pour une période d'au moins un an, l'officier consulaire n'exerce sa compétence que dans la mesure où la loi locale le lui permet.

3. Un officier consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de police locales à l'occasion de toutes questions relatives au maintien de l'ordre intérieur à bord des navires de son pays et se trouvant dans le territoire ou les eaux territoriales du pays qui l'a agréé, et à la suite de cette requête, l'aide nécessaire sera promptement fournie.

4. Un officier consulaire aura le droit de se présenter avec les officiers et les équipages des navires de son pays devant les autorités judiciaires du pays qui l'a agréé, afin de suivre les débats ou de prêter son concours comme interprète ou mandataire.

Article XII

1. A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the ports of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined to and about to clear for the ports of his country, for the sole purpose of observing the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, in order that he may be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country, and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels.

2. In exercising the right conferred upon them by this Article, consular officers shall act with all possible dispatch and without unnecessary delay.

Article XIII

1. All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other High Contracting Party shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred, or by some other person authorized for such purpose by the law of such country and whose identity and authority shall be made known to the local authorities by the consular officer.

2. The local authorities of the country where the wreck has occurred shall immediately inform the consular officer, or such other authorized person, of the occurrence. Pending the arrival of the consular officer or such other authorized person, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of the wrecked property. The local authorities shall intervene only to maintain order, to protect the interests of the salvors, if the salvors do not belong to the crew of the wrecked vessel, and to ensure the execution of the arrangements which shall be made for the entry and exportation of the salvaged merchandise and equipment. It is understood that such merchandise and equipment shall not be subjected to any customs or custom-house charges unless intended for consumption in the country where the wreck has occurred.

3. When the wreck occurs within a port, there shall be observed also those arrangements which may be ordered by the local authorities with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused thereby to the port and to other ships.

4. The intervention of the local authorities shall occasion no expense of any kind to the owners or operators of the wrecked vessels, except such

Article XII

1. Un officier consulaire de l'une des Hautes Parties contractantes aura le droit de procéder dans les ports de l'autre Haute Partie contractante situés dans son ressort consulaire, à l'inspection des navires privés, quel que soit leur pavillon, à destination d'un port et en partance pour un port du pays qui l'a nommé, à seule fin de se rendre compte de l'état sanitaire et des dispositions prises à bord de ces navires, afin d'être à même d'établir en connaissance de cause les patentes de santé et autres pièces exigées par les lois de son pays et d'aviser son Gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés au port de départ par les navires à destination de ses ports, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires.

2. Dans l'exercice du droit qui leur est conféré par le présent article, les officiers consulaires agiront avec toute la rapidité possible et sans délais inutiles.

Article XIII

1. Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires de l'une des Hautes Parties contractantes ayant fait naufrage sur les côtes de l'autre Haute Partie contractante seront dirigées par l'officier consulaire du pays auquel appartient le navire et dans le ressort duquel le naufrage aura eu lieu, ou par une autre personne autorisée à cet effet par la législation dudit pays et dont l'identité et la compétence seront portées à la connaissance des autorités locales par l'officier consulaire.

2. Les autorités locales du pays où le naufrage aura eu lieu en aviseront immédiatement l'officier consulaire ou telle autre personne mandatée à cet effet. En attendant l'arrivée de cet officier ou de cette autre personne, les autorités locales prendront toutes mesures nécessaires pour protéger les personnes et conserver les biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour maintenir l'ordre, protéger les intérêts des sauveteurs si ceux-ci n'appartiennent pas à l'équipage du navire naufragé et pour faire exécuter les arrangements conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des marchandises et de l'armement. Il est entendu que ces marchandises et cet armement ne seront soumis à aucun droit de douane ou taxe d'administration douanière, à moins qu'ils ne soient destinés à être consommés dans le pays où le naufrage aura eu lieu.

3. Si le naufrage se produit dans un port, il sera obligatoire de se conformer aux prescriptions que donneront les autorités locales pour éviter tout dommage qui pourrait autrement être causé au port et à d'autres navires du fait du naufrage.

4. L'intervention des autorités locales ne sera la cause d'aucune dépense d'aucune sorte pour les propriétaires ou les armateurs des navires naufragés,

expenses as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the merchandise and equipment saved, together with expenses that would be incurred under similar circumstances by vessels of the country.

Article XIV

Honorary consuls or vice consuls of either High Contracting Party, as the case may be, shall enjoy those rights, privileges, exemptions and immunities provided for in Article I, paragraph 1, Article II, paragraph 1, Articles VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, and XIV of the present Convention, for which they have received authority in conformity with the laws of the High Contracting Party by which they are appointed; and they shall enjoy in any case all the rights, privileges, exemptions and immunities enjoyed by honorary consular officers of the same rank of any third country.

Article XV

A consular officer shall cease to discharge his functions (1) by virtue of an official communication from the Government of the High Contracting Party by which appointed addressed to the Government of the High Contracting Party by which he has been received advising that his functions have ceased, or (2) by virtue of a request from the Government of the High Contracting Party by which appointed that an exequatur be issued to a successor, or (3) by withdrawal of the exequatur granted him by the Government of the High Contracting Party in whose territory he has been discharging his duties.

Article XVI

1. The present Convention shall be ratified and the ratification thereof shall be exchanged at Manila. The Convention shall take effect in all its provisions immediately upon the exchange of ratifications and shall continue in force for the term of ten years.

2. If, six months before the expiration of the aforesaid period of ten years, the Government of neither High Contracting Party shall have given notice to the Government of the other High Contracting Party of an intention to terminate the Convention upon the expiration of the aforesaid period of ten years, the Convention shall continue in effect after the aforesaid period and until six months from the date on which the Government of either High Contracting Party shall have notified to the Government of the other High Contracting Party an intention to terminate the Convention.

IN FAITH WHEREOF the above named plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

à l'exception de celles qui pourraient être causées par les opérations de sauvetage et de conservation des marchandises et de l'armement sauvés, ainsi que de celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par des navires nationaux.

Article XIV

Les consuls ou les vice-consuls honoraires de l'une ou l'autre Haute Partie contractante, selon le cas, jouiront des droits, privilèges, exemptions et immunités prévus aux article I, paragraphe 1, article II, paragraphe 1, articles VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII et XIV de la présente Convention, lorsqu'ils en auront été investis conformément à la législation de la Haute Partie contractante qui les aura nommés ; et ils jouiront en tous cas de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les officiers consulaires honoraires du même rang de tout autre pays.

Article XV

Un officier consulaire cessera ses fonctions : 1) en vertu d'une communication officielle provenant du Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a nommé et adressée au Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a agréé et informant cette dernière que ses fonctions ont pris fin, ou 2) en vertu d'une requête présentée par le Gouvernement de la Haute Partie contractante qui l'a nommé tendant à obtenir l'exequatur pour un successeur, ou 3) par le retrait de l'exequatur que lui a accordé le Gouvernement de la Haute Partie contractante dans le territoire de laquelle il remplit ses fonctions.

Article XVI

1. La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Manille. La Convention prendra effet dans toutes ses dispositions immédiatement après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pour une durée de dix années.

2. Si le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes ne notifie pas au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante son intention de mettre fin à cette Convention à l'expiration de cette période de dix années six mois avant l'expiration de ladite période, la Convention continuera à porter ses effets après ladite période et jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date où le Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié au Gouvernement de l'autre Haute Partie contractante son intention de mettre fin à la Convention.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires ci-dessus nommés ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

DONE in duplicate at Manila, this fourteenth day of March in the year of Our Lord one thousand nine hundred and forty-seven and of the Independence of the Republic of the Philippines the first.

For the Government of the Republic of the Philippines :

Elpidio QUIRINO

For the Government of the United States of America :

Paul V. McNUTT

FAIT en double exemplaire, à Manille, le quatorze mars de l'an de grâce mil neuf cent quarante-sept, première année de l'indépendance de la République des Philippines.

Pour le Gouvernement de la République des Philippines :

Elpidio QUIRINO

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :

Paul V. McNUTT
